

Valérie et Roy Baierlein

À la recherche du temps perdu...

HORLOGERS COLLECTIONNEURS

ENTRAIGUES

Roy Baierlein, avec son épouse Valérie, a réuni plus de 2500 objets (horloges, montres...) dans leur musée du Moulin de Valobre, dans le Vaucluse.

Une collection exceptionnelle qui retrace 400 ans de l'histoire de l'horlogerie...

Par Chantal Malaure / Photos Cyril Hiély



1-Montres de poche pour non-voyant 1900.
2-Montre double face. Calendrier jour & date 1850



3-Montres renaissance (1650).
Ci-contre Valérie Baierlein



La collection est exceptionnelle. Elle est pointée à 2500 horloges, montres et autres curiosités temporelles, amassées en trente ans de vie et de passion par Roy et Valérie Baierlein, qui se sont rencontrés sur les bancs de l'École Nationale d'Horlogerie de Cluses (Haute-Savoie). «C'est là que tout a commencé, grâce à un professeur, M. Pouillet, se souvient Roy, qui connaissait de tête mille racines carrées. Il nous a appris à concevoir une montre, de A à Z, dupapier à l'objet.»

Diplômé, le couple a installé son atelier de réparation en 1983 à Avignon puis a migré, en 2009, à Entraigues, au bord de la Sorgue, dans l'ancienne usine désaffectée de Valobre (où on fabriquait jusque dans les années cinquante du linge de table, des étoffes pour l'ameublement, des fils à coudre et... des billets de banque avec les déchets de ramie, une ortie de Chine). Ils y ont conservé leur atelier, ouvert une section «bronze et habillage», acquis une réputation d'expert en horlogerie ancienne, décroché le label «entreprise du patrimoine vivant» et ouvert... un musée. Un musée étonnant où l'on remonte loin, très loin dans le temps.

La visite débute chez les Sumériens, 3500 ans avant Jésus-Christ puis on découvre la clepsydre (l'horloge à eau) et la bougie graduée au XIV^{ème} siècle. «À l'époque, on vivait

CONTACT

Musée d'horlogerie mécanique, Moulin de Valobre, avenue de Valobre, 84 320 Entraigues-sur-la-Sorgue. Ouvert les vendredi, samedi, dimanche et lundi de 14 heures à 20 heures. Tarif unique : 10 euros. Tél. 04 90 82 99 11. horlogerie-ancienne.com



4 - Montre à coq type renaissance à une aiguille.
5 - Monter de poignet, grilles de protection 1914-1918
6 - Montres bracelet pour non-voyant 1960



avec Dieu, il fallait marquer le temps des prières». Les pièces de collections se succèdent ainsi. Les commentaires du guide aussi.

La toute première horloge mécanique ? Elle vit le jour en 1275, mais c'est la découverte, en 1656, de Christian Huygens, le pendule, qui révolutionna les choses, mais aussi Abraham-Louis Breguet, l'inventeur du célèbre tourbillon. Montres à coq, montres gousset, chronographes, montres de poche, pendulettes de voyage... la visite du musée est incroyable. Comme le « rayon militaire ».

«Au début de la Première guerre mondiale, explique Roy, en France, deux éléments modernes étaient proscrits, le véhicule à moteur et la montre. Seuls les officiers de cavalerie pouvaient posséder une boussole et une montre. En face, les Allemands étaient bien plus en avance. Comme ce n'était pas pratique de monter au front avec une montre gousset en poche, ils ont trouvé la solution : porter la montre au poignet avec une grille de protection ! En France, dans le même temps, la société Manufrance lança sur le marché la montre type 75 (le nom était tiré du célèbre canon)».

Après la guerre, exit la grille, le temps s'égraine en format «bracelet». «Au début des années cinquante, c'était

encore un objet de luxe, tempère Roy. En Provence, on avait ce proverbe : « c'est plus cher de donner l'heure à de jeunes mariés que d'agrandir la maison ». Celle de Roy vous est toujours ouverte. Il faut juste prévoir un peu de temps 3 heures... Une montre compte.

LE SAVIEZ-VOUS GREENWICH, L'AUTRE BATAILLE FRANCO-ANGLAISE

Les querelles franco-britanniques ont émaillé l'Histoire et étaient de tous ordres, jusqu'à l'adoption du méridien de référence de longitude (pour établir la base des 24 fuseaux horaires). C'est en octobre 1884 qu'il avait été défini comme standard international lors d'une conférence à Washington et situé à Greenwich, dans la banlieue de Londres. Dès lors, tous les navires anglais et américains devaient l'adopter, soit plus des deux tiers de l'économie mondiale. La France s'abstint, se cramponnant à son méridien de Paris, défini en 1667 par les mathématiciens de l'Académie. Elle céda près de 30 ans plus tard, le 9 mars 1911, s'allignant sur Greenwich, en échange de quoi la Grande-Bretagne s'était engagée à appliquer le système métrique établi par les révolutionnaires français. Un engagement qui n'a pas vraiment été respecté ! Depuis cette époque, le temps moyen de Greenwich (GMT= Greenwich Mean Time en anglais) est donc considéré comme le temps universel. Et nos montres sont réglées, entre autres dessus.